

# LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4° INTERNATIONALE

19, rue Daguerre, Paris (14°). — Téléphone : SUFFREN 62-31

C. C. P. Mile Picard 5660-38 Paris

Venez tous au

## REVEILLON

des  
Amis de "La Vérité"

le 31 décembre à 22 h.

SALLE DU PATRONAGE LAÏQUE  
du XV<sup>e</sup> Arrondissement

\*  
(Angle avenue Félix-Faure - rue  
Tisserand) MÉTRO : BOUCAUT

A la Direction et aux Membres du P. C. Yougoslave

## LE SECRÉTARIAT DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE REPOUD aux déclarations de VLAHOVITCH

Camarades,

**L**E Jour de la République (29 novembre), à Belgrade, Veljko Vlahovitch, membre du C.C du P.C.Y., a fait deux déclarations qui revêtent un caractère officiel, engageant la ligne de votre Parti, ce qui, par conséquent, le rend d'autant plus graves.

La première de ces déclarations concerne la question de l'Internationale. Reprenant les propos que Djilas a déjà tenus aux Etats-Unis sur l'opposition de votre Parti à la reconstruction d'une Internationale communiste, Vlahovitch considère à son tour « comme pleines de ridicule les diverses nouvelles répandues à l'étranger disant que le P.C.Y. travaille à la création d'une nouvelle Internationale, une prétendue Internationale « titoïste ». Pour justifier cette position, il affirme que votre Parti considère « que la consultation faite dans la décision prise lors de la dissolution du Komintern était parfaitement juste », à savoir : que la forme « d'organisation de l'unification ouvrière choisie par le premier Congrès de l'Internationale communiste et qui répondait aux besoins de la période du début de la renaissance du mouvement ouvrier, perdait de plus en plus de sa valeur ».

ment pour le mouvement révolutionnaire international.

Voyez-vous, c'est creuser le tombeau de toutes les chances que nous avons eues pour avoir combattu dans le mouvement ouvrier international si, pour diverses considérations tactiques ou autres, vous commencez à employer les méthodes pourries du stalinisme à propos de questions vitales de la Révolution socialiste mondiale et de militants du mouvement ouvrier avec lesquels vous avez des divergences idéologiques.

Parce que nous avons dès le début, spontanément et sincèrement, défendu votre cause contre le Kremlin, et parce que nous la défendrons indépendamment.

(Suite page 3)

La deuxième déclaration de Vlahovitch concerne la IV<sup>e</sup> Internationale. Vlahovitch fait la distinction entre « de nombreux communistes et travailleurs progressistes » qui défendent la Yougoslavie contre la campagne calomnieuse du Kremlin, et « cette autre catégorie d'hommes qui dévient aujourd'hui se faire passer pour « amis », ces divers types suspects qui se rassemblent autour d'une IV<sup>e</sup> Internationale, divers espions impérialistes, etc. ».

Si ces deux déclarations provenaient de stalinistes orthodoxes, d'un de ceux que vous appelez à juste titre « les menteurs, les calomnieux bouillonnés », nous nous dispenserions volontiers d'y répondre, car notre expérience de plus de 25 années de lutte contre la bureaucratie soviétique dégoûtée et les agents qu'elle dirige dans le monde, nous a appris que les calomnies perdes et abjectes sont les seules armes dont disposent ces méprisables exploitants du mouvement ouvrier révolutionnaire pour combattre nos idées et notre programme invincibles.

Mais ces déclarations proviennent d'un des vôtres qui parle au nom de votre Parti, organisation que nous considérons comme un courant révolutionnaire qui s'est libéré pour des raisons justes et progressives du contrôle contre-révolutionnaire du Kremlin, et qui a lancé avec succès le drapeau de la lutte contre l'opportuniste, les calomnies, les mensonges et les amalgames répandus au moyen desquels le Kremlin et ses agents ont largé

## LA CLASSE OUVRIÈRE SE MOBILISE contre la guerre du Viet-Nam



**L**E voile est aujourd'hui définitivement levé sur l'aspect réel de l'intervention française au Viet-Nam.

Les protestations maintenant affluant de toutes parts. La classe ouvrière, au premier rang de l'opinion publique, veut faire cesser par son action cette boucherie impérialiste.

Il s'agit maintenant de dépasser le stade des actions démonstratives et des protestations platoniques.

Ce n'est pas seulement par solidarité que l'ensemble de la classe ouvrière doit se joindre au combat des dockers. Cette lutte, c'est sa lutte au même titre que la défense de son ni-

## La S. F. I. O. n'a que des préoccupations électorales; le P. C. F. n'utilise la combativité ouvrière que dans le but d'imposer un gouvernement capitaliste pro-russe **POUR RIPOSTER A L'OFFENSIVE BOURGEOISE LES TRAVAILLEURS DOIVENT S'UNIR et se donner des dirigeants révolutionnaires**

**L**A bourgeoisie française se débat depuis des mois dans une crise gouvernementale larvée; la constitution du Gouvernement Bidault n'a pas mis un terme à cette crise; elle n'a fait que la colmater provisoirement. La semaine dernière, deux ministres ont démissionné afin de sauvegarder leur base électorale dans les meilleurs paysans hostiles à l'accroissement des impôts et au dirigisme des prix agricoles. A la veille du Congrès socialiste et du débat sur les Conventions collectives, les difficultés de Bidault grandissent encore.

Mais est-ce à dire que cette crise gouvernementale est l'expression d'un rapport de force favorable aux travailleurs et défavorable à la bourgeoisie, comme le prétendent les dirigeants du Parti communiste français, qui actent au compte de la combativité ouvrière les difficultés gouvernementales de la bourgeoisie? Les coups de trompettes des leaders stalinien ne peuvent camoufler la dé-moralisation et la division qui affaiblissent les rangs ouvriers; la grève générale du 25 Novembre qui n'a fait que ressouder les rangs ouvriers pour quelques heures, prend aux yeux mêmes de ceux qui furent

ses plus ardens combattants, l'aspect d'un succès inutile.

Non, la crise actuelle de la bourgeoisie n'a tout autre caractère que celle des années 1947-1948 où la profondeur et l'ampleur des combats ouvriers firent trembler la bourgeoisie.

Aujourd'hui les difficultés de Bidault, la démission de ministres, etc., ne sont que l'expression de la marche hésitante du capitalisme français vers l'instauration d'un pouvoir plus à droite. Cela-ci a remporté, grâce à la trahison des directions stalinistes et réformistes, des succès réels contre la classe ouvrière; il cherche actuellement la meilleure voie pour parvenir à ses succès.

Mais cette marche est difficile, surtout lorsque la classe ouvrière n'a pas subi de défaites décisives et que sa démoralisation est fonction essentiellement de sa méfiance à l'égard de ses dirigeants.

C'est pourquoi la bourgeoisie met son efficacité avec prudence, elle choisit essentiellement, elle les remporte actuellement dans les usines et les bureaux d'où elle chasse les délégués et les militants syndicaux. Spéciant sur la division ouvrière, elle a redoublé d'ardeur après la grève générale du 25 Novembre; les listes de militants ouvriers licenciés s'allongent dans les entreprises.

Sur le plan législatif, son offensive est plus modérée. Il lui faut, en effet, beaucoup de prudence pour transcrire dans de nouvelles lois le nouveau rapport de force qui s'est établi entre elle et la classe ouvrière. C'est ainsi que la législation anti-grève, que le Ministre socialiste Bergès espère porter sur les fonds baptismaux, ne passera pas.

M. MESTRE. (Suite page 2)

veau de vie et de ses libertés.

Faire cesser la guerre du Viet-Nam, c'est aider un peuple qui veut assurer son indépendance.

Faire cesser la guerre du Viet-Nam, c'est sauver de la mort, de la dégradation physique et morale de jeunes travailleurs en uniforme, trompés par la propagande impérialiste et souvent envoyés d'office à la-bas.

Faire cesser la guerre du Viet-Nam, c'est infliger une défaite à notre impérialisme et par cela même à l'impérialisme mondial, c'est le moyen le plus efficace de freiner la préparation d'une troisième guerre.

Des soldats rapatriés du Viet-Nam organisent, sous l'égide des Combattants de la Paix et de la Liberté, une « Soirée du témoignage » à la salle Wagram, le vendredi 16 décembre et une journée revendicative le samedi 17 décembre.

Travailleurs de la Région Parisienne, participez à ces manifestations — pour propager la vérité sur les tueries impérialistes au Viet-Nam — pour soutenir les revendications des jeunes travailleurs sous l'uniforme victimes de la sale guerre — pour soutenir l'action des dockers et aider le peuple vietnamien à conquérir son indépendance totale.

## LES INQUIETUDES DE MILLIERS DE COMMUNISTES

par Pierre FRANK

**N**OUS avons mentionné eu cours des mois passés la crise grandissante du Parti Communiste Français, plus particulièrement en épinglant les déclarations de ses principaux dirigeants. Nous pourrions citer bien des exemples. Ainsi récemment, dans des éditoriaux publiés sous le titre: LA VIE DU PARTI, les hebdomadaires stalinistes des communes de Billancourt et de Genevilliers — deux bastions du P.C.F. — s'en prennent à des membres de ce parti qui ont une attitude, disons libérale, à l'égard des trotskistes. Des membres du P.C.F. de la S.N.E.C.M.A. de Boulogne voulaient donner des responsabilités syndicales à une trotskyste qui faisait son devoir de classe de façon impeccable. Des membres du P.C.F. de l'usine Chausson pensent de nous: « Ils disent des choses justes. »

Au Comité Central du P.C.F., qui vient d'achever ses travaux, la terreur de l'appareil en présence des réactions des membres du Parti a été exprimée dans le rapport de Cogniot. La direction redoute, par-dessus tout, que des milliers d'ouvriers communistes se rendent compte, dans leur action à l'usine, que la politique du P.C.F. va au contraire des possibilités réelles. A la « libération », quand on pouvait prendre le pouvoir, il ne fallait pas aller trop fort, à cause des « Alliés » et par confiance dans les « camarades ministres ». Aujourd'hui, on leur dit: « Allez-y, les masses exercent une pression chaque jour plus grande », alors que les masses, bien que très mécontentes de leur sort, ne répondent que très difficilement aux appels du P.C.F. et de la C.G.T. Ce n'est pas à coups de citations de Janov et de nouvelles résolutions du Kominform, qui répètent la même chose, que le Parti dans lequel ils avaient placé tous leurs espoirs, et auquel ils avaient donné le meilleur d'eux-mêmes pour mener le prolétariat à la victoire, est incapable de la faire. Ils ne savent pas souvent

exactement pourquoi; les uns croient voir l'incapacité et l'opportuniste de Thorez, Duclos, ou bien ils sentent que Moscou a des objectifs qui ne concordent pas avec la victoire de la révolution dans le monde. L'affaire yougoslave et la crise des pays du glacis soulèvent en eux des questions qui les ramènent à leurs préoccupations directes quant à la lutte des classes en France.

Cette crise qui atteint les éléments de base les plus solides du P.C.F. ne suscite guère, contrairement à ce qui a été plus d'une fois observé dans le passé à l'occasion de crises du P.C.F., l'abandon de notions fondamentales, le fourvoiement dans les impasses de l'anarchisme, du syndicalisme dit pur, etc.. Les militants communistes restent fidèles à un certain nombre de notions essentielles, comme la dictature du prolétariat, et surtout à la nécessité, pour le triomphe de la révolution prolétarienne, d'un parti révolutionnaire, qui concentre les expériences et les enseignements du mouvement ouvrier, et qui, à tout instant, sache guider la lutte pour les intérêts immédiats dans la voie de la lutte pour les intérêts historiques fondamentaux de la classe ouvrière. Loin de réviser le programme communiste, ils ont plus ou moins confusément conscience que le stalinisme à quelque part dévie du communisme et qu'ils se rendent compte que la politique du parti stalinien risque de compromettre le communisme aux yeux des très larges masses qui n'ont pas leur compréhension politique.

Ces militants se demandent: que faire? De ce grand parti qu'ils ont bâti pendant des années, n'y a-t-il plus rien à faire? N'y a-t-il pas quelques dirigeants qui, à la tête, se essayent de se dégager de l'abîme dans lequel ce parti roule et risque d'entraîner le prolétariat? Peut-on parvenir à quelque chose en se tournant du côté des trotskistes? Là où un grand Parti soutenu par l'Été soviétique a succombé, que peut faire une petite organisation combattive de partout?

Chaque communiste qui réfléchit, se convaincre, tout d'abord, que le P.C.F. n'est pas redressable. L'exemple même du Parti Communiste Yougoslave montre qu'un Parti ne peut commencer à penser par lui-même en fonction des

## UNE ENQUÊTE DE "LA VÉRITÉ"

Chez les travailleurs Nord-Africains (IV)

## Un an pour percevoir les allocations familiales

**I**L nous faut consacrer à la question des allocations familiales la place qu'elle mérite. Elle occupe le premier rang dans les cahiers de revendications des travailleurs nord-africains.

Au surplus, il s'agit d'un domaine où la discrimination raciale de la part d'un organisme d'Etat lui-même est des plus flagrantes. La situation critique et les souffrances des familles algériennes n'ont pas d'autre cause, ici, que l'incertitude et la mauvaise volonté de l'administration d'Etat dont c'est la tâche, en principe, d'alléger la misère ouvrière.

Il faut près d'une année, en moyenne, pour que la famille d'un ouvrier algérien percevra les allocations familiales. Voilà un scandale peu banal qui dure depuis des années et auquel il n'a pas été encore trouvé de remède. Pour la simple raison, sans doute, que l'on ne veut pas y remédier. Il suffirait, pour y mettre bon ordre, d'un tout petit coup de balai en Algérie dans cette administration parasitaire.

Des cas précis? Un ouvrier algérien travaillant à Urieux, dans la Loire, est avisé, le 16 AVRIL 1949, par la caisse de compensation des allocations familiales d'Alger qu'elle vient de verser à sa femme la somme de 52.305 francs représentant les sommes dues DE JANVIER 1947 à SEPTEMBRE 1948. Voilà une famille qui aura attendu ses allocations pendant deux ans et trois mois.

Des camarades m'affirment qu'il y a des familles qui attendent encore des prestations qui leur sont dues depuis 1946. Le journal « La République Algérienne » affirme à ce sujet: « Il est de notoriété publique (sans que l'on puisse exactement citer les chiffres exacts de l'administration et le gouvernement ne veulent pas révéler) que les débits ainsi gelés s'élevaient à plusieurs dizaines de millions. »

Comment qualifier les gens qui gardent par milliers ces dizaines de millions, sinon de criminels de droit commun, d'affameurs du peuple?

N'oublions pas que si le travailleur nord-africain s'est expatrié, c'est en général pour sauver sa famille de la famine. Pour pouvoir gagner la médaille, il doit souvent vendre ses bêtes, faire des emprunts. Il laisse donc sa femme, ses enfants dans le plus complet dénuement.

A qui tient cette lenteur infinie (A suivre)

A. DURET.  
(Suite page 2)

## Chez Chausson RIPOSTE AUX ATTAQUES PATRONALES

**L**E lendemain de la grève du 25 novembre, Sauvade, responsable syndical C. G. T. des usines Chenaud (Groupe Chausson), est démis par le patron. Le motif donné était « Atteinte à la liberté du travail ». « Bien que celui-ci ait été reconnu faux, même par l'inspecteur du travail qui refusa le licenciement, la direction maintint cette sanction. A la suite de cette sanction, pendant une journée et demie, une partie du personnel Chenaud et Walter débraya, mais tenta de coordonner entre les différents entreprises du groupe Chausson, les ouvriers de chez Chenaud doivent rentrer. Deux jours plus tard, les ouvriers de l'usine H débrayèrent à leur tour pour protester contre cette sanction. Mais isolés dans le groupe, après une journée de lutte et une manifestation qui se déroula à la carrosserie, ils rentrèrent leur tour. Le lendemain, une manifestation semblable eut lieu à Amiens; cinq camarades sont mis à pied pour une journée et trois (Suite page 4)



Le Secrétariat de la IV<sup>e</sup> Internationale répond aux déclarations de VLAHOVITCH

Les arguments et procédés rapetissant ceux de Moscou ne servent pas la cause Yougoslave

(Suite de la première page)

ment de votre attitude à notre égard aussi longtemps que vous ne capitulerez pas devant l'impérialisme et la

La dissolution du Komintern

Quand en 1943, en pleine guerre impérialiste, Staline a dissous la III<sup>e</sup> Internationale... à l'aide d'arguments ridicules et contradictoires que vous répétez actuellement...

Il s'agissait d'une double capitulation devant les exigences de l'impérialisme et celles de la bureaucratie soviétique.

L'impérialisme et la bureaucratie de Moscou craignaient tous deux les luttes révolutionnaires du prolétariat international et des masses coloniales, luttes inévitables à la suite de la guerre et de ses conséquences désastreuses pour les régimes capitalistes.

La dissolution de l'Internationale fut accomplie au moment où le Kremlin menait la politique la plus opportuniste. Loin d'être le fruit d'une progression révolutionnaire du prolétariat, loin d'être une sage application du marxisme-léninisme, cette décision cadrait avec la politique de collaboration de classes de France, d'Italie, de Grèce, etc., qui a mené le prolétariat à de graves défaites.

« Ce propos, permettez-nous de vous faire observer que quelques-uns des P.C. les plus importants qui, par ailleurs, avaient tenu pour le moins à honneur de se retrouver dans le Komintern, ont été retrouvés dans le Komintern... »

Pourquoi l'Internationale ?

Pour des raisons opportunistes, Staline a dissous l'Internationale Communiste. Quant aux arguments « théoriques » qui ont couronné cette opération capitaliste et opportuniste, il est indigne de révolutionnaires de réclamer du marxisme-léninisme de leur accord même un grain de sérieux.

« Le mouvement ascendant extrêmement rapide de la Révolution mondiale... déclarait la lettre d'invitation accompagnant la convocation du Congrès de la III<sup>e</sup> Internationale... »

« La nouvelle Association Internationale des Travailleurs est fondée dans le but d'organiser une action d'ensemble du prolétariat des différents pays, tendant à une seule et même fin, à savoir le renversement du capitalisme... »

« Selon l'article premier des Statuts de la III<sup>e</sup> Internationale : « La nouvelle Association Internationale des Travailleurs est fondée dans le but d'organiser une action d'ensemble du prolétariat des différents pays, tendant à une seule et même fin, à savoir le renversement du capitalisme... »

« Que Vlahovitch prenne la peine d'expliquer ses revendications pour quelles raisons ces arguments ne seraient plus valables aujourd'hui, La Révolution communiste mondiale est-elle réalisée? Le capitalisme ne menace-t-il pas, encore plus menaçamment qu'en 1919, dans les pays où elle a commencé? N'y a-t-il pas de problèmes nouveaux qui exigent une élaboration collective au moyen d'une organisation collective du mouvement révolutionnaire? »

« On pourrait allonger à l'infini la liste des questions qui militent toutes pour l'existence d'une Internationale révolutionnaire du prolétariat. Le mouvement ouvrier ne peut se satisfaire de liens clandestins entre des partis nationaux, mais a besoin d'avoir

bureaucratie soviétique, nous croyons aujourd'hui devoir répondre aux déclarations de Vlahovitch, sans amertume, mais aussi sans diplomatie inutile et indigne de révolutionnaires.

L'instrument révolutionnaire du prolétariat qui avait été constitué sous la direction de Lénine et Trotsky. Mais ce qu'ils craignent, c'est que son nom même et l'idée que pouvant s'en faire les masses, stimulent des éléments révolutionnaires, et que certains de ceux-ci s'efforcent de l'utiliser pour propager le programme de la révolution mondiale.

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

« Sachez que la IV<sup>e</sup> Internationale est un Parti mondial, ayant des sections nationales dans plus de 35 pays, sur les cinq continents, et qu'elle est la seule organisation du mouvement ouvrier qui, en ce qui concerne le développement de la lutte pour la paix, le développement de la lutte pour la démocratie, le développement de la lutte pour la justice sociale, le développement de la lutte pour la justice internationale... »

« Pour brouiller les cartes, pour écarter les larges masses ouvrières, nous idées, de notre programme et de notre organisation, le Kremlin et son appareil de propagande, aussi puissamment que corrompu, depuis plus de 20 ans déjà, qualifie de « trotskistes » la plupart de ses adversaires et notamment toutes sortes d'éléments, parmi lesquels souvent des types suspects de nos adversaires, des espions et ses propres bureaucrates... »

« Des camarades dirigeants de votre Parti ont déjà compris la pratique des amalgames staliniens et ils l'ont dénoncé comme incompatible avec la moralité du mouvement ouvrier. N'est-ce pas le camarade M. Pijade qui a écrit au sujet du « Front national de Budapest » qu'il a été orchestré par les mêmes hommes qui ont mené les infâmes procès de Moscou de 1936-1938 durant lesquels furent exterminés, après avoir été saisis comme espions, assassins, etc., ceux qui avaient été les meilleurs hommes du parti bolchevique russe et de l'Internationale Communiste? »

« Depuis le jour même où on a proclamé que le trotskisme a cessé d'être un courant dans le mouvement ouvrier et qu'il est devenu l'agent du fascisme, depuis ce jour-là, le mouvement ouvrier, après la deuxième guerre mondiale, toute pensée qui n'est pas en accord avec les pensées des dirigeants soviétiques est déclarée trotskyste sous forme d'agence fasciste. De cette façon, il ne reste que l'extermination physique et le bûcher pour les sorciers, toute discussion étant exclue... »

« Nous sommes fiers de notre organisation, de notre programme, de notre drapeau, sous lequel ont combattu les meilleurs militants de la Révolution d'Octobre, du Parti bolchevique russe et de l'Internationale avant qu'ils fussent exterminés par les bureaucrates staliniens. Les « types suspects » abondent dans les partis dirigés par le Kremlin et surtout dans leurs sphères dirigeantes, car ces partis sont complètement bureaucratiques, et la sélection des cadres ne s'y fait pas sur la base de critères et d'aptitudes idéologiques, mais sur la base de la servilité des fonctionnaires bureaucratiques... »

« Malgré l'isolement auquel nous a accablés à la faveur de conditions objectives défavorables à la révolution mondiale, la propagande et l'effacement du mouvement ouvrier mondial, dirigé par Moscou, ont toujours été vivants dans tous les pays où il existe, lié à sa classe, participant à ses luttes, prêt à tous les sacrifices pour le triomphe des idées invincibles de Marx, de Lénine et de Trotsky... »

Réorienter le prolétariat

« Vous osez appeler « types suspects » les trotskistes qui, au cours de la dernière guerre, ont perdu dans les camps d'extermination en Allemagne et devant les pelotons d'exécution de la réaction impérialiste, des centaines de militants, révolutionnaires conscients et intègres... »

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

La IV<sup>e</sup> Internationale est un parti mondial

« Sachez que la IV<sup>e</sup> Internationale est un Parti mondial, ayant des sections nationales dans plus de 35 pays, sur les cinq continents, et qu'elle est la seule organisation du mouvement ouvrier qui, en ce qui concerne le développement de la lutte pour la paix, le développement de la lutte pour la démocratie, le développement de la lutte pour la justice sociale, le développement de la lutte pour la justice internationale... »

« Les trotskistes authentiques, les vrais et les seuls trotskistes, ce sont nos membres, militant dans le mouvement organisé de la IV<sup>e</sup> Internationale... »

« Les trotskistes authentiques, les vrais et les seuls trotskistes, ce sont nos membres, militant dans le mouvement organisé de la IV<sup>e</sup> Internationale... »

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

« Quant à la déclaration de Vlahovitch qui nous concerne directement en tant que IV<sup>e</sup> Internationale, nous vous faisons grâce de la manière nuancée avec laquelle vous enveloppez les calomnies du Kremlin et de ses agents contre notre mouvement. Vlahovitch parle en effet des « types suspects qui se rassemblent autour d'une III<sup>e</sup> Internationale... »

Un puits de sagesse

« Monsieur André Fontaine, journaliste de son métier et rédacteur au « Monde, est par occasion un frère missionnaire... »

« Avec une sollicitude sans borne il se penche sur l'âme des trotskistes quêtés par le malin... »

« Nationalisme plus totalitaire, le recete commence à être bien connue, elle mène tout droit au fascisme... »

« Mais Fontaine entrevoyait un espoir : celui que Tito se vendra à Truman, ce qui est

comme s'il y avait des éléments qui craignent une telle confrontation idéologique et veulent l'éviter... à la manière stalinienne. Sinon, comment expliquer, par exemple, que en France les éléments qui passent votre point de vue sur le conflit avec le Kremlin, existaient en fraction dans le P.C.F. et rédigeant un Bulletin, « La Lutte », avaient nécessairement de se différencier calmement des trotskistes français... »

« Nous ne resterons pas passifs devant ces procédés. Nous révélerons chaque fois tout défilé lancé directement ou indirectement à notre mouvement. Nous défendrons avec opiniâtreté nos idées, notre programme, l'intégrité révolutionnaire de notre mouvement, de nos militants, de nos organisations... »

« Ne sous-estimez pas la faculté critique des éléments de l'avant-garde révolutionnaire mondiale dont vous demandez le soutien. Ils vous jugeront sur vos actes, sur votre ligne et non pas sur la seule partie juste de votre lutte contre le Kremlin... »

« Vous-mêmes dites que la vérité doit vaincre et qu'elle vaincra. Oui, elle vaincra... »

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE.

La crise du Parti Communiste Italien

« EPUIS plusieurs mois, une crise sévère couve dans le P.C. italien provoquée à la fois par la faillite évidente de la politique aussi bien opportuniste qu'aventuriste suivie par la direction, et par les répercussions de l'affaire Tito... »

« Parmi les dernières manifestations de la crise qui méritent d'être indiquées, nous en mentionnons en particulier deux : 1. Une scission verticale s'est produite dans la fédération de Terni du P.C. italien. Cette fédération, sûre à quelques 100 kms au nord de Rome, est établie dans une des principales régions industrielles d'Italie... »

« 2. L'organe central du P.C. italien « L'Unità », publié dans son n° du 22 novembre, sur la première page, un article du chef de l'appareil du parti Pietro Secchia, rédigé dans un esprit alarmiste et paniqué. Après avoir constaté que les « traités de la bande de Tito » envoient « leurs agents en grand nombre » en Italie qui se présentent comme de vrais communistes... »

« 2. L'organe central du P.C. italien « L'Unità », publié dans son n° du 22 novembre, sur la première page, un article du chef de l'appareil du parti Pietro Secchia, rédigé dans un esprit alarmiste et paniqué. Après avoir constaté que les « traités de la bande de Tito » envoient « leurs agents en grand nombre » en Italie qui se présentent comme de vrais communistes... »

« Ces dernières paroles constituent une allusion à peine voilée aux discussions qui semblent avoir éclaté à la direction même du P.C. italien... »

